



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

"L'EVENEMENT" ET LE "SOLEIL" AUX PRISES



Compte-rendu imagé d'une partie de balle au camp (base-ball) jouée entre les employés du "Soleil" et de "L'Evènement" à Québec.—Dessin de notre collaborateur québécois Réo.

LES DESSINS OU CARICATURES DU "CANARD" SONT CHOISIS AVEC SOIN. VOYEZ-LES

Echos de Fitchburg, Mass

Mon cher "Canard",

Voici un fait qui vient de se dérouler dans notre paisible cité.

Jeudi soir, jour de réception, un jeune amoureux va comme d'habitude faire la cour à sa bien-aimée. Tout se passe à l'amiable jus qu'à la fin de la veillée. Le jeune homme est sur la galerie et fait ses adieux, lorsque tout en contemplant sa future, il fait quelques pas en arrière et v'lan, le voilà en bas. Emoi de la jeune fille. — Etes-vous blessé mon chéri, demande-t-elle ?

— Non, chérie, j'ai toujours habitude de descendre les escaliers comme ça, répond-il.

JEAN CRAQUÉ.

Fitchburg, 16 août 1910.

:o:

LE SOURD ET MUET

(Pour le "Canard")

De la table à laquelle j'étais assis à l'île Grosbois, j'observais son manège.

Il allait, de consommateur en consommateur, posant devant chacun d'eux une enveloppe semblable à celle que j'avais sous les yeux et sur laquelle, d'une écriture naïve, était tracée cette humble prière :

"Je suis sourd et muet. Si vous avez pitié de moi, donnez, Dieu vous le rendra."

C'était un homme dans la force de l'âge, avec une barbe épaisse cachant ses traits amaigris par la misère. Sa face était inexpressive. Seuls, ses yeux vivaient, si éloquents dans leur muette supplication...

Et je songeais, j'essayais par l'imagination de me substituer à lui, de sentir, ce que l'on ressent lorsqu'on est sourd et muet.

Ce doit être épouvantable. Quand on pense au charme de la parole, aux choses merveilleuses que l'on accomplit avec la parole... Cette parole si intimement liée à nos émotions que nous éprouvons le besoin de les traduire immédiatement par elle. Quelle jouissance de crier sa joie, son bonheur, son enthousiasme ! voire sa douleur !

Il est des cas où il semble que l'on étoufferait si l'on ne pouvait le faire, ne serait-ce qu'à des arbres à des pierres, à quelque chose, enfin.

Être muet ? C'est comme si l'on avait l'âme muré.

Et en outre, cet homme est sourd. Sourde ! vous entendez ? Qu'il ferme les yeux, et dès lors il ne vit plus. Rien de ce qui existe ne peut parvenir à lui.

Aveugle, c'est la nuit extérieu-

re. Sourde et muet, c'est la nuit morale.

Quel effroyable et constant supplice !

Cependant, l'homme avait parcouru le cycle des tables. Il revenait, ramassant ses enveloppes, sur lesquelles, hélas ! de bien rares décimes étaient posés.

Bientôt, il fut devant la mienne, la dernière.

J'en profitai pour l'observer de plus près et fixai mes yeux sur les siens, scrutant dans la profondeur de son regard le reflet de sa douleur.

En même temps, je fouillai dans mon gousset, choisis en tâtonnant une petite pièce que je déposai sur son enveloppe.

J'espérais surprendre sur son visage inexpressible une lueur de satisfaction. Il n'en fut rien.

Sa main s'étendit, ses sourcils se froncèrent et soudain, ouvrait la bouche :

— Saligaud ! murmura-t-il

Dans mon trouble j'avais, sur son enveloppe, mis un bouton de culotte.

VICTOR C...

Rue St-Denis.

:o:

CHRONIQUE
QUEBECQUOISE

Cher "Canard",

Bravo, Sir Lomer ; vous avez bien parlé au banquet des Chevaliers de Colomb. Aussi les Québécois sont-ils contents et ne se cachent-ils pas pour le dire. Seulement, en retour de leurs félicitations, ils vous demandent que vous leur enleviez la barrière du Pont Dorchester.

C'est pas trop... hein ?

Phrase célèbre : "We will die, that's all" (H. T...)

Les membres du Club Ping-Pong: Henri... le frais, Tit Jos... le griseux... Tit Pit... les jambes croches, Albert... le fin-fin, Ernest... le beau... et par respect pour leur famille, je ne nomme pas les autres.

Partout, partout, on représente la bataille Jeffries-Johnson...

Arrêtez... ou sinon gare à vous propriétaires, on pourrait dans un saint enthousiasme, vous boxer.

Non, mais il paraît que l'excursion organisée par la société des

Commis Marchands de Québec a été un vrai succès.

Bravo, Bravo Bélanger !

Melle Bas Rose se teint les cheveux. Aussi l'autre jour disait-elle à son amie : Ne me dénonce pas, car Raoul le Flert pourrait le savoir et il serait assez f... d'aller écrire ça à ce m... "Canard".

La bâtisse du Merger avance rapidement... Non, mais, a-t-il une tête ce Forget-là ?

Les québécoises me chargent de te transmette leurs plus fins... baisers, cher "Canard".

JEAN SAUTERELLE.

:o:

Echo de Ste-Rose

Monsieur Lassalle, le professeur d'élocution, passe ses vacances à Ste Rose, comté Laval. Depuis huit jours qu'il est installé dans ce village, il n'a pu, heureusement, et cela grâce au mauvais temps, aller que deux fois à la pêche. Chaque fois il a pris de soixante à soixante dix beaux poissons.

Tous les pêcheurs commencent à craindre pour le dépeuplement de la rivière. M. Lassalle vient de se révéler presque aussi bon pêcheur qu'il est bon professeur.

Nous espérons qu'il voudra bien, prochainement nous faire une conférence sur l'art de la pêche à la ligne.

UN PÊCHEUR ANXIEUX.

:o:

GÉNÉROSITÉ POSTHUME

Joseph Crichir, qui brûle les routes d'Europe dans son automo-

bile de 10 chevaux, n'a pas eu de chance la semaine dernière. Il était sur le point d'écraser une femme sourde, près de Fontainebleau, lorsque, se rappelant ce qu'il avait lu dans le "Canard", et voulant imiter le roi des Belges, il fut si malheureusement précipité à terre, qu'on le ramena mourant chez lui.

Vite, il fit appeler un notaire et lui dicta ses dernières volontés : — Je lègue à ma femme, dit-il, cent mille francs en rentes viagères.

— Bien, dit le notaire, mais si elle se remarie ?

— Deux cent mille.

— Comment ! deux cent mille ?

— Oh ! ce n'est pas tant pour elle que pour son futur mari ! En voilà un qui n'aura pas volé son argent !

:o:

MAITRES ET

DOMESTIQUES.

Madame reçoit une nouvelle domestique.

— Mais, ma fille, si vous n'avez pas de certificat, je ne peux pas savoir pourquoi vous êtes sortie de chez vos derniers maîtres ?

— Eh bien, est-ce que, moi, je demande à madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée ?

Parc Sohmer

MAINTENANT OUVERT POUR
LA SAISON

Tous les jours à 3 et 8 p.m.

Changement de Programme
tous les dimanches

ADMISSION, 10 CENTS

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory

199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.

Nos Artistes

Le National a fait une très brillante ouverture avec "Les Filles de Marbre". Cette pièce, montée avec luxe a remporté un très beau succès artistique. Le public a fait un chaleureux accueil à tous les artistes et principalement à Mesdames Vhéry, DeLuys, DeVoyod, Messieurs Lombard et Guiraud qui faisaient une rentrée sur la scène du National. Succès sur toute la ligne et beaucoup de monde. M. Gauvreau est on ne peut plus satisfait. Le public a compris les efforts constants qu'il fait pour faire progresser le théâtre français à Montréal.

Semaine prochaine "Gigolette" drame en 5 actes par Pierre De-courcelle.

Ce drame m'a dit M. Dhavrol le directeur artistique du National, est le plus palpitant du répertoire français et je compte sur le plus gros succès de la saison.

M. Villeraie le populaire chanteur comique de Québec est engagé au Moulin Rouge à Montréal.

Madame Ritter et M. Cosset sont arrivés à Montréal.

—:o:—

Dans le Comte de Kamouraska

Mon cher "Canard",

Permetts-moi de faire une ébauche imparfaite du populaire Jacques. Tu me feras le plaisir, j'espère, de le trouver intéressant...

Eh ! bien, mon cher "Canard", tu ne le connais pas mon type en question ? .. Tiens, jette un coup d'œil à la fenêtre, tu y verras sans doute un poteau de téléphone ?... Jacques est aussi grand que ça ; et à ce poteau j'ajouterai des membres humains pour compléter la caricature.

Mais tu ne vas pas croire, je suppose, que je serai assez cruel pour lui passer des fils dans la tête ?... Non, car ça déguiserait énormément le panache de cheveux qui orne sa tête... et comme il a poussé, ce gracieux toupet, depuis que la pluie tombe en abondance !... N'est-ce pas que c'est un bon terrain... ce cher auguste d'Absolon ?

Il n'est pas gras, Jacques, il est mince, oh ! si mince, vraiment, que je crains qu'il ne se casse en deux ; mais on dit qu'il n'a pas

ALCOOLISME



—Oh ! chouette !...un saouil percé !

craqué encore... Espérons que ça n'arrivera pas...

Mais écoute, mon cher "Canard", je te dis qu'il a de beaux yeux, des yeux qui font rage... couleur bleu limpide, avec tendance au vert pâle, des yeux qui doivent dire de si belles choses au cœur de la chère mignonne !...

O privilégiée ! j'envie ton sort, pour un seul de ses regards, je donnerais... 30 sous.

En compensation, Jacques a de jolies petites dents... de chat... Mais, au fait, on annonce qu'il les fera remplacer par un râtelier tout flambant neuf... tu sais, pas un de seconde main... Comme il va être ricanoux, ce cher ami Jacques !...

Mais, mon type, c'est quelque chose, va ! Il sera reçu Esculape aux premiers examens.. D'avance je lui souhaite plein succès. Elle serait si chagrinée, la chère petite !...

Je le vois M. le Dr Jacques, au chevet de ses patients. Je t'assure qu'avec son nez, si gros, planté en évidence, au milieu de son visage, si joli d'ailleurs, il aura bon flair...

Il a aussi cette qualité, qui sied aux médecins, il est vif et alerte...

Rien d'étonnant, à la longueur de jambes qu'il possède qu'il aille aussi vite que le Grand Tronc, quand ce dernier n'est pas en grève...

Je n'oublierai pas de te dire qu'il porte la canne, pour faire comme les autres...

Allons, mon cher "Canard", comment aimes-tu mon type ?...

N'est ce pas que je suis aimable de te présenter ce Jacques qui figurerait bien parmi les antiquités du musée de l'Université Laval ou de la galerie Eden ?

Sans rancune, n'est-ce pas, ami Jacques... C'est d'ailleurs ce que tu es, et ce que

"J'EN PENSE"

Ce 15 août 1910.

—:o:—

BLASPHEMATEUR

Grand drame en quatre actes dont un prologue. La scène se passe à Rimouski, en rase campagne, dans une maison composée d'une seule pièce.

PERSONNAGES

Paul..... le mari
Jeanne..... l'épouse

Ier ACTE
PROLOGUE

Paul, Jeanne et leurs enfants vivent en paix. Un jour, cependant, une mauvaise affaire vint assombrir leur bonheur.

On est à la fin-janvier. Dix heures du soir. Un froid de 90 degrés.

IIe ACTE

(Mêmes personnages).

Paul (énervé) — Jeanne, fais sortir les enfants...

Jeanne (anxieuse) — Pourquoi donc, mon chéri... ?

Paul (au désespoir) — Fais sortir les enfants, te dis-je, ... je veux blasphémer... !

(La mère obéit et les enfants sor-

tent par une porte latérale. Ils grelottent sous la bise mordante...)

IIIe ACTE

(Les mêmes moins les enfants).
Paul (les yeux hagards) — Les enfants sont sortis... ?
Jeanne (au faite de l'anxiété) — Oui... mon vieux...
Paul — Poche...!!!!
Jeanne —...!!!

IVe ACTE

(Les mêmes plus les enfants)
Paul (content) — Fais entrer les enfants.
(Ils entrent)... et l'on continue de vivre heureux...

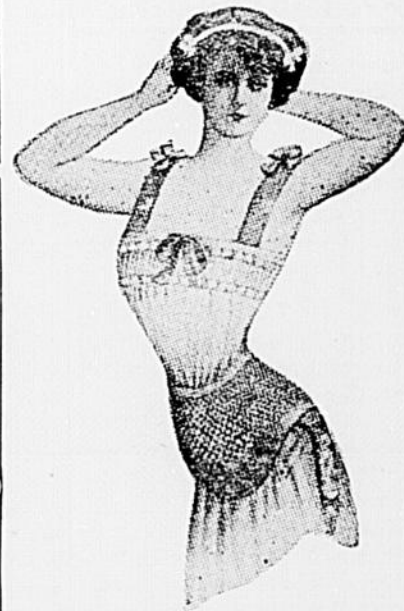
RIDEAU

K. NORD

—:o:—

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés voir la devine vous quitter, gagner aux jeux détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesse, santé, beauté, et bonheur. Ecrivez au sorcier Muoryn's, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.



CETTE SEMAINE

Prix Exceptionnels

Toutes les dames doivent pas manquer cette semaine de se procurer

LA CEINTURE Corselet-Maillet

Le grand succès à Paris Assure l'ELEGANCE et la SANTE

Dispense du corset Réduit et fait disparaître l'embonpoint

Cette semaine. Réduction de 33 p.c., sur les prix réguliers.

A. Claverie

970 St-Denis, près Rachel

Tous les jours de 2 h. à 5 h. p. m. (Mercredi excepté)

Dame expérimentée.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS

Au No 105-109, rue Ontario-Est
Montreal

Téléphone Bell: Est 1121

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois75
Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P. Q.

Montréal, 21 Août, 1910.

Nos Journalistes

Vanhoost, un sujet de feu Léopold et de Mme Vaughan, quitte le "Devoir".

Jos. Sylvestre part de la "Patrie" pour entrer au "Devoir" où déjà s'y trouve son frère Lionel. Augmentation de salaire.

Louis Dupire "requitte" la "Patrie" et re-retourne à la "Presse". Augmentation de salaire.

De la "Patrie" de lundi, 15 août, "Courrier de Sherbrooke"; "M. Maurice Arby, secrétaire de la Rédaction à la "Patrie", était de passage à Sherbrooke, samedi, pour affaires".

Henri Beauchamp a quitté la "Patrie". Diminution de salaire.

Paul Ouimet, du "Devoir", et Gustave Comte, de la "Patrie", ont chanté à l'issue de la Convention des Artisans. Espérons que les sous ont ensuite plu dans la sébille des malheureux.

Du "Soleil" de vendredi, 12 août:

"M. Oswald Mayrand, rédacteur à la "Patrie", Montréal, est à Québec. En compagnie de madame Mayrand, il passera quelques jours de vacance dans notre ville et ses environs".

Edmond Chassé est devenu correspondant montréalais de "L'Evenement".

Louis Larivée passe ses vacances à Buffalo et aux Chutes Niagara.

Gilbert Larue continue ses études sociologiques (sic) chez nos compatriotes de l'Ouest.

Un cable de Bruxelles, le lendemain de l'incendie des édifices de l'Exposition, nous annonçait que notre ami Ernest avait été arraché des flammes par une jeune fille de 17 ans.

Comme la jeune héroïne est jolie à mordre dedans et riche comme Crésus, Ernest la mariera pour la récompenser de son dévouement. "Mais peut-être, comme dirait Marcel Bernard, que ce câblogramme n'est qu'un mensonge".

De la "Patrie" de samedi, 13 août:

"M. et Mme Chassé, de Montréal, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à l'Ile Perrot".

Jos Marier et Tibi Gingras ont fait le sujet d'une chronique délicate de Jos. Sylvestre dans la page sportive de la "Patrie" du 12 août dernier.

Fernand Dansereau remplaçait la semaine dernière notre camarade et poète Lapointe, aux dépêches télégraphiques.

Une lettre de Lachute nous annonce la convalescence de notre ami Roger Valois, chef d'informations au "Canada".

Louis Jos. Dastous, de la "Presse" passe une partie de ses vacances à Rimouski, où se trouve le berceau "qui l'a vu naître".

La police en veut à mort à Jos. Marchand, parce qu'en citant La-Fontaine, la semaine dernière, notre subtil limier-journaliste a remplacé par la conjonction "de" la virgule qu'il devait mettre entre "cochon" et "police".

Gustave Lanctôt, ci devant de la "Patrie", et aujourd'hui avocat pratiquant à Oxford, Angleterre, vient d'envoyer sa souscription pour le monument Dollard.

Les phrases célèbres:

"Après le monument Dollard, il faudrait "L'Œuvre des Dollars", fondation essentiellement journalistique et destinée à nous marier et à nous enterrer comme il faut."

—(L'un des nôtres).

LA VITESSE D'UNE GRANDE VILLE

La statistique de la grande ville de New-York relève les faits étonnants suivants:

Chaque 40 secondes un émigrant arrive.

Toutes les 3 minutes quelqu'un est arrivé.

Toutes les 6 minutes un enfant naît.

Toutes les 7 minutes il y a des funérailles.

Toutes les 13 minutes un couple se marie.

Toutes les 42 minutes une nouvelle maison d'affaires se fonde.

Toutes les 48 minutes il y a un incendie.

Toutes les 51 minutes un nouvel édifice se construit.

A chaque ¼ heure une personne est tuée par accident.

Toutes les 7 heures il y a une faillite.

Toutes les 8 heures il y a un attentat meurtrier.

Toutes les 8½ heures, un couple divorce.

Toutes les 10 heures quelqu'un se suicide.

Tous les 2 jours quelqu'un est assassiné.

—:o:—

PARABOLE

Un homme, armé d'un épieu, passe en courant devant Socrate. Il poursuit un autre homme, qui détalait rapidement.

—Arrêtez-le! Arrêtez-le!

Le maître de Platon ne bouge pas.

—Êtes-vous sourd? Vous ne pouviez donc pas barrer le chemin à cet assassin?

—Un assassin? Qu'entendez-vous par là?

—Question bizarre! Un assassin c'est un homme qui tue.

—Un boucher, alors?

—Vieux fou. Un homme qui tue un autre homme.

—Ah oui! Un soldat?

—Ignare! Un homme qui tue un autre homme en temps de paix!

—J'y suis! C'est un bourreau?

—Ane bête! Un homme qui en tue un autre chez lui.

—J'ai compris! Un médecin?

L'homme à l'épieu n'insista pas. Il s'enfuit, en maudissant Socrate.

—:o:—

MADAME GIGOUX PARLE

Les à peu près de Mme Gigoux, concierge depuis 50 ans dans la rue des Crépinettes, sont toujours instructifs.

Mme Gigoux a été atteinte par les rigueurs de l'hiver: elle a dû être transportée à la Pitié. Depuis ce matin elle est de retour dans sa loge:

—Ah! m'ame Zoé, j'y ai t'y souffert dans leur sale hôpital!... On me mettait des "cataplames" (cataplasmes) brûlants sur le "domaine" (abdomen). Et puis, c'était de la teinture de "Jarnica" (arnica), des bains avec "de la carbonade dessous" (du carbonate de soude). Enfin, on m'a donné du vin de "Jean Tisane" (gentiane) qui m'a remis mes "estmacs"... Quel malheur d'être dans un hôpital où les "carabiniers" (carabins) sont tout le temps à faire "des autres scies" (des autopsies)... Et pour revenir, j'ai dû prendre les omnibus... Oh! que c'était long, ça n'en finissait pas avec les "arrestations!..."

—:o:—

ENTRE ARTISTES

A la veille des envois au Salon, Caran d'Ache va voir un de ses amis qui a la spécialité des peintures religieuses.

Caran d'Ache, après avoir longtemps regardé l'œuvre de son copain, lui dit:

—Ton "Saint Vincent de Paul" est admirable. Sa laideur disparaît sous ton pinceau.

—C'est que, nous autres, gens du Midi, nous sommes tous poètes, et qu'avec notre imagination, nous voyons tout en beau...

—Il y a pourtant un saint que tu ne pourras jamais voir en beau...

—Lequel donc?

—Saint-Germain-en-Laye!

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes :- :- :-

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphones: Est 1101



L'Apache



— Enfin, bien que votre cas soit très mauvais, il ne faut pas vous laisser abattre !... il faut vous reconforter ! Désirez-vous prendre quelque chose ?
— A qui ?

Le Coin des Amateurs

Il n'y pas seulement A Mateur qui se paie le luxe d'avoir des correspondants.

A preuve :

MM. Durand & Durand,
"Coin des Amateurs"
"Le Canard" Montréal.

Messieurs,

Si vous voyez que cela puisse intéresser vos lecteurs, veuillez donc publier les notes qui vont suivre :

Ayez pitié des pauvres... de Paris !

Chs. Emile Gauthier a donné une soirée à Longueuil, le 16 août courant. Ça été un succès.... manqué. On a joué "Le Mariage par Téléphone", comédie en un acte et "Le Sourd", dialogue bouffe. Il y eut chant, déclama-tion et... fiasco.

Dernière nouvelle :

Tremblay n'a plus de nous tache !

Gauthier a l'air content des élec-tions de la Dramatique.

Marchand est allé voir les ré-gates de Boucherville, avec sa femme.

Il a "ben rasé" de manquer son bateau !

Gaulaf veut monter une pièce pour le mois de septembre. Où?... Où?... Vous ne savez pas?... A Longueuil !

Bien du succès, Pancrace !

Pôvre Coutlée, c'est tout de même vrai qu'il va nous quitter !

Qui est-ce qui signera "A. Ma-teur" ?... Vallerand, comme tou-jours !

Les phrases célèbres : Penses-tu que c'est un beau "pétard" ! (Jos. Cadieux).

E. Taceur.

La Dramatique possède mainte-nant comme directeur artistique : Leblanc, Gauthier (Gaulaf) et Vallerand (A. Mateur).

C'est vraiment "manifique" !

M. Meunier fait du "yatching" ! A quand l'aviation ?

Simple questions :— (pour celui que cela amuse) Combien l'affaire Leclair-Lassalle a-t-elle coûté à M. J.-P. Daoust ?

Le nommé Némé, qu'avait dé-gouté la soirée du Cercle Indé-pendant, est-il le même Némé qui, il n'y a pas très longtemps, char-geait outre mesure un rôle comique à une représentation d'amateurs ?

Un homme intelligent peut-il s'é-tonner de ce que deux amis fassent route ensemble, leur journée de travail finie ?

A. Mateur a eu un mot d'esprit, dimanche dernier.

Ça, c'est le comble de la distrac-tion !

E. et V. (tous deux de la Dra-matique), se balladent rue Ste-Catherine. Ils causent :

E. — Écoute, mon vieux. Tu m'crairas si tu veux, mais d'après moé, Durand et Durand te font sacrement du sort, au "Canard". Tu devrais essayer d'les décoller.

V. — Y a pas moyen d'moyenner. J't'assure que si j'pouvais les faire "chenailier", ça prendrait pas goût

d'tinette. J'ai ben envie d'aller voir Chose... pi d'y d'mander si... (le reste de la phrase n'a pu, mal-heureusement, d'être saisi par le témoin de cette petite conversa-tion... amicale).

L'automne approche. Les ama-teurs vont se mettre à l'œuvre. Verrons-nous sur la scène, durant la prochaine saison les "vieux de la vieille" que nous n'avons pas entendus depuis quelques années ?

L. H. Charbonneau ? Emilien Pagé ? Arthur Généreux ? Phi-lippe Jolicœur ? Huot ? Et com-bien d'autres ?

Ces "anciens"-là ne feraient certes pas mauvaise figure à côté des amateurs d'aujourd'hui !

Croqués sur le vif :

W. G. — Assez grand, plutôt mince, les cheveux noirs, les yeux... (glissez, mortels !) Facto-tum d'un cercle très actif. Parle fort et beaucoup. Fait les cents pas, rue Ste-Catherine, à la recher-che de A. Mateur. D'un caractère moins que calme, il n'entend pas qu'on lui marche sur les pieds. Travailleur tenace, il a su mener à bien l'œuvre dont il est l'un des auteurs.

Comme acteur, ne vaut pas son "boss" Martineau, dont il ne cesse de chanter les louanges. Est, par contre, un danseur émérite dont les succès galants ne se comptent plus. Son désir le plus ardent serait de connaître Némé et de le rencontrer, seul, le soir, au fond des bois... (comme dans la chanson). Faute de Némé, se contenterait de A. Mateur. Sa plus grande ambition : succéder au professeur Lacasse, de venir propriétaire de la salle Na-tionale et y donner des "bals" sept fois la semaine.

Les phrases célèbres : Un homme,

c'est pas une jument... (J.-W. Tremblay).

DURAND & DURAND.

A l'horizon :

Le Cercle St-Louis de Terrebonne donnera le 23 août prochain une soirée dramatique au profit du Mo-nument Dollard. Le programme comprend : "La malédiction" et "Les deux sourds", Les princi-paux interprètes sont MM. J. Rhé-aume, A. Dupras, H. Chapleau, N. Lachapelle, J. Héroux, U. La-tour, A. Leroux, A. Gauthier, etc.

La Dramatique a fait dernière-ment l'élection de ses officiers pour l'année 1910-11.

Voici les noms des membres du nouveau Conseil. Tous ont été élus par acclamation.

Président, Jos. Chalifoux ; 1er Vice-Prés., J. E. Marchand ; 2ème Vice-Prés., A. Bertrand ; Sec.-Trés., J. Brazeau ; Sec.-Arch., A. Favreau ; Admis.-Général, J. H. Tremblay ; Gérant, A. Gosse-lin ; Direc.-Artistique, R. Leblanc ; Régisseur, C. J. Gauthier ; Direc-teur de la scène, C. A. Vallerand ; Accessoires, J. A. Laprade ; Ass.-Accessoiriste, A. Bernard ; Comm.-Ordonnateur, A. Gaumont.

Et ce conseil est-il f...
Qu'en dites-vous M. Hébert ?

Réflexions d'un membre de "La Dramatique" le soir des élections :
— M... Vallerand y "cumulera" toujours !

— Avoir su que tous seraient élus par acclamation, je n'aurais pas payé ce que je devais !

— Aie pas peur, Tremblay refu-sera rien, lui !

— Les gens mariés sont d'dans !

M. J. V. Pagé a quitté (?) La Ste-Brigide pour entrer au Cercle Indépendant.

Ce que Durand et Durand ont dû rager. Ma chronique de dimanche dernier était avant la leur.

Le Cercle Molière jouera "Monte Cristo" à l'automne.

Devancé Raoul !

On me dit que le Cercle Parois-sial a obtenu un beau succès à St Vincent de Paul avec "l'Oncle du Canada".

Dimanche dernier le Cercle "Indépendant" était en "Pique-Nique" à Cartierville.

Les choses du passée de Durand



— Ah! à la bonne heure!... Voilà des sous pleins et vigoureux, Monsieur Jules; maintenant, ayez de la mesure!... de la mesure!...

— C'est épatant ce que cette place a d'échos!... Ils couvrent ma clarinette!...

et Durand sont des choses très passées!

Demain la Ste-Brigitte fera l'élection d'un Directeur-Artistique.

En attendant l'heure de son départ Paul Coullée fait des calembours.

Il joue sur les mots laids (mollets). Il le dit lui-même.

Aussi l'autre jour il nous en a dit une superbe.

Écoutez plutôt: Lorsque dit-il, l'inspecteur Dew aperçut Melle LeNeuve et M. Crippen, il lança cette phrase au détective qui l'accompagnait. "Ne l'énergé (Le Nerve) pas; il faut que j'engrippe un (Grippen)." Enfoncé Daoust.

Enfoncé Daoust.

M. L. Meunier l'amateur chic par excellence a l'intention de se retirer de la scène.

Il ne veut plus qu'on le traite d'amateur.

Un ami qui est l'ami de Raoul m'assure que la prochaine pièce qui sera mise à l'affiche par la Dramatique est "Vildac".

C'est trouvé!

Le Cercle de la Gaieté (pas celle de Vallerand), mais celle de St-Henri a fait un pique-nique au Bont-de-l'Ile, dimanche.

Ou a dansé au son de l'accordéon.

Décidément les "Instruments à cordes" sont à la mode chez les amateurs.

A Ste-Brigitte c'est le ruine baine.

Là l'accordéon.

M. A. Gariépy, président de la Ste-Brigitte est de retour d'un voyage dans le bas du fleuve.

Petites annonces:

—Jeune homme demande en-

gagements comme "gigueur" pour soirées intimes, etc.

S'adresser à J. H. Tremblay.

Pour Durand et Durand:

Homme très bien renseigné sur les faits et gestes des amateurs "scooperait" volontiers à des prix modérés.

S'adresser à Jos. Brazeau.

Perdu: La charge de Vice-président. Récompense à qui la rapportera à J. Ad. Laprade.

Ce que l'on m'écrit:

Mon cher A. Mateur,

Voudrais-tu publier dans ce Coin des Amateurs cette lettre spécialement pour les prétentieux (Durand & Durand) qui se permettent de..

Le grand mélodrame qui sera joué à Terrebonne le 23 août, aura certainement du nouveau, vu que les rôles de Tarik et de Don Vasco de Gomez seront remplis par des acteurs de choix qui ne demandent aucun paiement (O Bertrand) a ces prétentieux qui se permettent ..

Je puis sans me creuser la tête dire: Ne vous tourmentez pas pour faire de l'esprit et peut-être alors croira-t-on que vous en avez.

A. Mateur,

Y m'semble t'ornon que si Charles Alaire s'achetait moins de witch hazel créaux pourrait s'faire couper les cheveux.

Henri Monpetit dit que les 3 Wilfrid veulent s'matcher. S'est vrai.

Mais cela le surprendrait s'il savait qu'on a matcher ses deux blondes du Chateau Ramsay.

Y a l'air fin!

WILFRID & TIFRID.

A. Mateur,

M. A. Lacoste n'a pu passer la journée de dimanche de bonne humeur, parce qu'il avait vu son nom dans la distribution des rôles du drame de la Calaire. Hein! c'est pas un p'tit méné! Et cela n'empêche pas qu'il est membre du cercle Parc St-Henri!

Je ne sais pas quand il aura fini de raccourcir. Il paraît aussi que St-Henri pleura son départ. Ouah! Ouah! c'est pire que les beignes du grand dramaturge A. Myre, du cercle Aiglon.

A. Jouin.

Cher A. Mateur,

Un chanceux, c'est le petit Vital du cercle Royal de la Pointe Claire. Il est le principal acteur du cercle. Secrétaire de la municipalité de la Pointe Claire, président du Pointe Claire Junior Hockey Club, vice-président du cercle Royal, secrétaire de la ville de Beaconsfield, président du club de Crosse, membre du National, commis voyageur dans la fleur, et c'est aussi lui qui est le fameux "point" du club de Crosse P.C.A.A.A.

Les membres du Royal sont à organiser un grand concert-boucan pour le 24 courant.

Pas-Pour-Rire.

NOTA. — Comme "cumileux", Vital bat certainement Vallerand. Quelqu'un m'écrit pour me dire que les gens du cercle Aiglon n'ont pas peur à leur "2 cents".

Parmi les plus sport il cite MM. Myre, Boyer, Lacoste, Guimond, Leclerc, Manseau, Benoit, etc, etc, qui sont toujours prêts à payer la p'tite bière.

J'irai un de ces jours.

Phrase célèbre: Nous autres à l'Association... (Joe. Bourque).

A. MATEUR.

—:o:—

L'ÉTUI DE MONSEIGNEUR

Mgr l'évêque de Périgueux est un homme économe et prévoyant. Il prend soin lui-même de sa garde-robe. Quand ses vêtements ont subi quelque accroc ou quelque injure du temps, il les envoie réparer chez les bonnes sœurs qui tiennent un ouvroir non loin de l'évêché.

Une petite fille avait été chargée de repriser, l'autre semaine, un des "inexpressibles" du prélat.

—Ma sœur, dit-elle à la directrice quand elle eut fini, voici la "culotte" de Monseigneur.

Baissant les yeux en rougissant, la bonne sœur réprimanda doucement la fillette:

Ne prononcez jamais ce mot, mon enfant, il est malséant. Il faut dire l'"étui" de Monseigneur.

—:o:—

BONNE PRÉCAUTION

L'épicier Joyeux, à Versailles, vient d'engager un nouveau garçon qui sort de la boutique d'un de ses confrères de Limours.

Jean-Baptiste Buche n'est pas très dégourdi, et son patron est obligé de lui demander compte de tout ce qu'il fait.

Hier, il lui dit:

—Avez-vous bien empaqueté les allumettes de Mme Marjolin, pour qu'il n'arrive pas d'accident? La dernière fois, elles ont pris feu dans le caisson de sa voiture. —Soyez tranquille, répondit Jean-Baptiste, cela n'arrivera plus: je leur ai enlevé le soufre!...

—:o:—

A LA CASERNE

Pitou est allé s'asseoir, après l'exercice, sur un banc, à côté de Chapuzot. Pitou a l'air rêveur et perplexe.

Tout à coup, il prend son courage à deux mains, et se décide à s'ouvrir à Chapuzot:

—Le caporal m'a dit, c'matin, que j'étais un soldat réfractaire, parc' que j'avais point allumer le feu: c'que ça veut dire?

Chapuzot, qui a fait toutes ses classes et qui a même appris le latin, lui répond:

—Je m'en vas t'expliquer ça: une brique réfractaire va au feu, pas vrai?... Et bien!... un soldat qu'est réfractaire n'y va pas!

—:o:—

AUSSI HEUREUX

QUE ROTHSCHILD

Le bohème Le Page, dont le nez semble souffrir d'une engelure chronique, sortait, jeudi soir, d'un caboulot voisin de la gare du Luxembourg.

Il avait bu, en guise d'apéritif, deux ou trois verres d'absinthe, et titubait d'un air heureux.

Sur le boulevard Saint-Michel, il rencontre un de ses anciens condisciples qui, un journal à la main, examinait les cours de la Bourse.

—Ah! c'est l'argent qui t'intéresse, toi, s'écria Le Page; moi, je m'en f...! Quand bien même je s'rais "myonnaire" comme Rothschild, j'pourrais-t-y être plus saoul que ça?

A LA CANAYENNE

Un tramway de Bordeaux passe assez lentement sur le pont, où se tient un paisible citoyen.

Un des passagers, se croyant à l'abri de toute poursuite, crache à la figure du piéton, en disant :

—Attrappe ça, enfant de.....

Comme la voiture finissait de passer, l'insulté saute sur la plate forme d'arrière, va droit à son insulteur et, le retournant brusquement par les épaules :

—Poigne ça, à ton tour, écœurant.

Et ce disant, il lui administre sur la margoulette le plus beau coups de poing que la terre ait jamais porté et dont l'intrus se souviendra, chaque fois qu'il passera sur un pont.

:o:

Une Loge Maçonnique de l'Amour

UNE LECTRICE DU "CANARD" FAIT UNE SENSATIONNELLE DECOUVERTE RUE ST-PAUL ET EN FAIT PART AUX LECTEURS DU "CANARD".

Montréal, 17 août 1910.

Cher "Canard".

Je compte sur la publicité de ton excellent journal pour mettre au grand jour un odieux complot ourdi contre notre sexe. Le croirais-tu, cher ami, il existe ici une loge, oui une loge dûment organisée dont le but est de détourner le sexe fort du nôtre. Voici comment j'ai découvert la chose.

Je passais l'autre soir sur la rue St-Paul quand tout-à-coup un grand gaillard svelte, élégant, un tailleur de profession, sort d'une des salles de l'Opéra B..... et laisse par inadvertance tomber toute une liasse de papiers que je m'empressai de ramasser. Horreur!! J'y trouvai le procès-verbal de leur dernière séance. En voici les minutes :

"Fatigués de la froideur et de l'ingratitude du beau sexe, trente-trois jeunes gens de cette ville sous l'impulsion du bouillant Ferdinand Gaston décident de se grouper en association dite : "l'Alouette" pour revendiquer leurs droits outragés. Les membres porteront le nom de "frères" et ceux dépassant la quarantaine, seront néanmoins dénommés "pères".

"La séance s'ouvre sur une proposition du père André qui conseille aux membres de ne plus se faire raser. Proposition refusée.

"Le frère Anthyme fait remarquer que les frères Joly ne remplissent pas, à l'exception du plus vieux toutefois, leurs obligations vis-à-vis la loge.

"Le frère Adonis baille trop sur la rue, ça fait peur aux autos. Les frères Costelleau et Ducondu sont félicités de leur zèle à l'endroit de l'association et reçoivent le titre de "Pères". Les frères Hector et Wilfrid sont sévèrement grondés par le frère Camille pour leur attitude conciliante à l'égard du beau sexe et sont de ce fait rejetés de "l'Alouette". Vu ses bons offices le frère Ferdinand Gaston qui sera "père" à la prochaine réunion, est délégué en Chine auprès du général en chef. Et la séance est levée".

Je proteste contre cette ignominie, et si les membres de "l'Alouette" ne s'amendent, je compte sur ton excellent journal pour dévoiler leurs noms au grand jour. Honte aux trente-trois...

PARMELIE B.

:o:

RIEZ MESSIEURS ; RIEZ MESDAMES

Les deux Mirabeau

Mirabeau l'ainé, étant allé voir son frère, le grand tribun, que de trop fréquents sacrifices à Bacchus, retenaient au lit, lui dit :

— Est-il possible, mon frère, que vous ne rougissiez point d'un vice aussi crapuleux ?

— Parbleu, mon frère, répondit le malade, c'est le seul que vous m'avez laissé.

A l'instruction

Le juge interroge un cambrioleur fameux et dont il voudrait bien connaître les complices.

— Voyons, vous ne me ferez pas croire que vous avez pu commettre ce vol à vous seul.

— Si, monsieur le juge. J'opère toujours seul.

— Pourquoi ?

— Parce que, vous savez, quand on a un copain, on ne sait jamais s'il est honnête ou pas.

Pour avoir l'heure

M. V... directeur d'un Mont de Piété parisien, vient d'être victime d'une assez plaisante aventure.

Une belle nuit, il était réveillé tout à coup par une furieuse sonnerie de téléphone et se précipite à l'appareil où la conversation suivante s'engage.

— Allô ! Allô ! Est-ce à M. V. directeur du Mont-de-Piété que j'ai l'honneur de parler ?

— Oui, monsieur.

— Alors seriez-vous assez aimable pour me dire l'heure ?

— L'heure ! Comment, monsieur, c'est pour cela que vous me réveillez ?

THEATRE NATIONAL GEO. GAUVREAU

DIR.-PROP.

LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL

SEMAINE DU 22 AOUT

"GIGOLETTE"

DRAME EN 5 Actes

PRIX : Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

— Mais excitez moi... J'ai absolument besoin de savoir l'heure, et ma montre est chez vous.

Convoyeur funèbre

Un Anglais fume flegmatiquement son cigare sur le pont d'un paquebot de Calais. Il aperçoit un Français très aimable qu'il a déjà rencontré à Trouville. Il lui tend la main.

— Enchanté de vous retrouver. Je me rends à Brighton et vous ?

— Mais, je m'arrête à Londres.

— Comptez vous y passer la saison ?

— Cela dépendra... Vous savez... les affaires.

— Ne voyagez-vous donc pas pour votre plaisir ?

— Oh ! non ! Je ramène un jeune Anglais dans sa famille.

— Seriez-vous son précepteur ?

— Non, monsieur.

— Mais où est-il votre ami ?

— Il est en bon,

— Priez le donc de venir dîner avec nous.

— Impossible il est mort.

Le prix des brioches

— Ben, le bonjour m'ame Martin, fait Beauflair.

— Bonjour, mon garçon, répondelle du bout des lèvres. Elle se méfie un brin. Les pantalons effrangés, le gilet sans boutons, la chemise crasseuse du client ne lui disent rien qui vaille.

Beauflair se laisse inspecter sans timidité, et d'un ton de plus en plus aimable :

— Combien ces brioches m'ame Martiu ?

— Pour vous ce sera six pour cinq sous, répond la commère d'un air un peu dédaigneux.

— Parfait, s'écrie le loustic. six pour cinq sous, ça fait cinq pour quatre sous, quatre pour trois sous, trois pour deux sous, deux pour un sou, et un pour rien.

"Si vous n'y voyez pas de mal,

la petite mère, je n'en prends qu'une.

Et Beauflair de s'éloigner, sa brioche aux dents.

:o:

RECLAME ALLEMANDE

"Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé, en recevra gratuitement douze boîtes".

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 36 Broadway, New York
Branch Office, 111 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c



Une suggestion du "Canard" : Pendant la procession du Congrès Eucharistique, la milice devrait être chargée de maintenir l'ordre sur le parcours, et le chef Campeau devrait éparpiller ses hommes par toute la ville, pour surveiller nos maisons. Car les filous, les cambrioleurs et les malfaiteurs de toutes sortes vont s'en donner à cœur joie ce jour-là.

Ti Dolphe Lecours n'a pas eu le temps de se recueillir pour le Congrès Eucharistique.

Il est tout entier absorbé par le championnat du National.

Attention aux gars du Bout, Adolphe.

La "Presse" et la "Patrie" devront cesser de laver leur linge sale avant le Congrès, car autrement on se verra obligé de leur demander la suppression de leur page soi disant sérieuse.

Les Frères en ont une g..... depuis la découverte du complot. On prête à plusieurs d'entre eux, l'intention d'aller comploter dans l'Ouest. Allez Frères, et ne revenez plus.

"Doc" Crippen et sa donzelle sont partis. Au diable les assassins étrangers.

La "Gazette" a encore trouvé le moyen de pondre une colonne et demie sur l'inspecteur Dew. "The Silent of Scotland Yard". Supprimez vous, ô "Gazette" !

Le "Canard" comme tous nos grands journaux se vend à tout le monde..... pour deux sous la copie. Qui veut le "Canard" ?

Une troupe d'écosais arrivée par un paquebot lundi dernier, et en route pour l'Europe a manifesté son indignation de ce que les officiers du gouvernement s'enquerraient de l'honorabilité de ses membres. C'est à croire que la plupart de ces immigrants avaient tâté du baigne.

Le jury du coroner dans certains cas ressemble assez à un domestique que son maître aurait "tippé" pour lui fermer la bouche sur ses petites aventures.

Un lecteur nous écrit pour nous

TRAITEMENT ET TRAITEMENT



— Monsieur le Chef de bureau, je viens vous demander de bien vouloir m'accorder un mois de vacance... c'est pour suivre un traitement !

— Je vous l'accorde, mais je vous préviens que votre traitement ne vous suivra pas.

demander s'il est prudent d'emprunter une petite somme d'argent d'un prêteur connu.

Nous lui répondons que la majorité des prêteurs de la rue Saint-Jacques et de la rue Notre-Dame sont des raseurs ou des tond-urs. Un peu partout en ville, on trouve éparpillés des prêteurs voleurs.

Le mieux serait de ne pas payer ses dettes mais c'est une chose malhonnête et peu lucrative à la fin.

De la "Presse" du 12 août 1910;

LA FENETRE ENCHANTEE

CE QUI SE PASSE A LA SURETE. — LA FOULE PRISONNIERE ET LE PRISONNIER LIBRE.

Malade dans un hôpital à New-York, et dans une position financière fort embarrassante, l'ami J. A... écrivait la semaine dernière à son ami H. L... de Montréal.

"Je suis à l'hôpital depuis un mois et commence à prendre beaucoup de mieux. Envoie moi donc sans faute \$10.00, car si je ne paie pas, je ne pourrai sortir de l'hôpital. Bien à toi, J. A..."

L'histoire est authentique.

Un lecteur du "Canard" nous écrit : "Sais-tu cher "Canard" qu'ils s'en font un salaire, certains joueurs du National.

J'en connais un qui a fait un bon magot la semaine dernière en vendant au triple et au quadruple prix des billets de la partie National-Montréal.

Je ne le blâme pas trop de spéculer comme ça si c'est son goût, mais au moins ne doit-il pas s'en vanter."

Notes Sportives

Spécial au "Canard".

Dimanche dernier, le 14 août, avait lieu au parc Mont-Lasalle une très intéressante partie de balle-au-camp (base-ball) entre les équipes "Montfarli" et "Firlibi", sous la direction respective des valeureux capitaines A. M. LeBel et L. St-Denis.

Malgré toute sa vaillance et sa confiance en la victoire, le brave St-Denis dut baisser pavillon devant la hardiesse et la science du renommé LeBel.

— Partie détaillée —

R H E
Firlibi : 115001000— 8 7 5
Montfarli : 113434000—16 18 2

Batterie : St-Denis, Trempe et Lavallée ; LeBel, A. Desjarlais.
Arbitre : M. J. A. O. Ste-Marie C. S. C. D. P.

Les Montfarli lancent un défi

à tous les clubs finissant en "bi".

Durant la partie, les reporters spéciaux du "Canard", les seuls qui ont eu l'avantage d'assister à cette fameuse joute, voltigeaient en aéroplane audessus du terrain.

Nous offrons nos félicitations aux "zéros" de l'après-midi.

Couac-Couac. "SCARABEE".

Notre Courrier de Ste-Rose

Ste-Rose, le 17 août 1910.

Mon cher "Canard",

Le surcroît d'ouvrage m'ayant obligé de travailler le soir depuis un couple de jours, je me suis vu obligé de m'effacer de tes colonnes pour cette semaine. Il est très tard, ce soir, et la fatigue s'est emparée de tout mon être. La semaine prochaine me sera plus propice, car mon travail supplémentaire sera complètement fini. Alors je te reviendrai frais et dispos. Laisse-moi encore un petit espace pour pouvoir communiquer cette excuse à tes nombreux lecteurs.

B en plein, mon vieux

CAN OR

PETITE-POSTE

Pain de Savoie—Une erreur de nom nous a fait vous donner une information erronée, la semaine dernière. La lettre que nous avions reçue d'Ottawa, en réponse aux questions que vous nous aviez posées, nous disait qu'un M. Ulric Marois avait été mêlé à cette affaire. Quant au nom que vous nous citez, il n'en fut jamais question. Le M. Marois en question vit encore et habite Worcester, Mass.

DU TOUPET ! DU TOUPET !

C'est bon d'avoir du toupet, au sens véritable comme au figuré.

Au lieu d'une tête échevelée, ou veuve de cheveux, ayez-en une neuve, en essayant le traitement à l'électricité et d'autres encore du fameux coiffeur parisien que notre ami Pony, 374, Sainte-Catherine Est, vient d'attacher à son annexe.

De 10 à 11 heures de l'avant-midi

Tous les jours, durant ce mois, vente de Meubles et Tapis à grande réduction chez

F. LAPOINTE

625 Ste Catherine Est. Venez nous voir et dites le à vos amis.